

[Text]

Yes, you wanted to say something, Mr. Caccia?

Mr. Caccia: Mr. Chairman, in the vein you are developing, perhaps you might want to consider—and I would fully support you, and I am sure Mr. O’Kurley would as well—that if you were to organize a presentation that would be open to researchers, assistants, MPs, anyone who is interested, on a certain day at a certain time, so that they would come, they would have an audience that is larger than this committee, and make the necessary impact, I am sure that a lot of people would be interested. It could also give a very important political signal.

Mr. Chairman, I wonder whether you would excuse me if I were to leave you. There is another meeting I must attend.

The Chairman: That’s all right anyway, because I think we just wanted to get things underway. The clerk will make arrangements to check as our first witnesses officials of the department, and notice will be sent to you all. Thank you very much for coming out, Mr. Caccia and Mr. O’Kurley.

On this thing, for the record, just so that we have some information, as I mentioned, this firm is far out in front with their technology for this fuel cell, which it is called. They say the Japanese are particularly interested in developing a fuel cell using ethanol, and they are hoping they will be able to develop a cell.

Now of course another thing they mentioned is the big question in developing the technology is intellectual property. The big car manufacturers want to buy up and control the technology. Ballard as their target are hoping to be able to get between \$20 million to \$21 million in funding if they are to ensure that the technology remains a part of Canadian intellectual property rights. I would hope we would be able to keep control and these rights in Canada.

They say they would like to control the technology, but given the sad response of the government and private sectors in Canada, they may be forced to sell the rights in order to commercialize the technology and bring it to market. They emphasize that it is a proven technology, but no one in Canada seems to understand fuel cell technology or its long-term application and impacts. I just thought that would be good to have on the record. They say they may be forced to sell the rights to the technology outside of the country.

So I would certainly hope that we could have them appear before us. And another two firms that were interested were Dornier, a big firm in Germany, and Mitsubishi of Japan, who might be interested in buying them out. Then the technology is gone and the control is gone and we just buy the cars back, Japanese controlled and manufactured in many cases. They have to have an answer, they say, in a few months.

Mr. O’Kurley: I wonder if the provision in the proposed constitutional package for property rights would address their concerns.

[Translation]

Oui, vous vouliez dire quelque chose, monsieur Caccia?

M. Caccia: Monsieur le président, dans la même veine, vous voudriez peut-être organiser—et vous auriez tout mon soutien, et celui de M. O’Kurley, j’en suis sûr—une présentation qui serait ouverte aux chercheurs, adjoints parlementaires, députés, quiconque s’intéresse à la question, à une date et à une heure précises, pour que ces gens-là puissent venir. Votre entreprise aurait ainsi une audience plus large que celle du comité, son exposé aurait plus d’impact, et je suis sûr que beaucoup de gens seraient intéressés. Cet événement aurait aussi une grande portée politique.

Monsieur le président, veuillez m’excuser, je dois partir. Je dois assister à une autre réunion.

Le président: Faites, je vous en prie. De toute manière, il ne s’agissait pour nous que de mettre le train sur les rails. Le greffier prendra les dispositions voulues pour convoquer nos premiers témoins, les hauts fonctionnaires du ministère de l’Environnement, et vous recevrez tous un avis. Monsieur Caccia, monsieur O’Kurley, je vous remercie beaucoup.

Une dernière chose, pour mémoire. Comme je l’ai dit, cette entreprise a mis au point une technologie avancée, la pile à combustible, comme on l’appelle. Les représentants m’ont dit que les Japonais cherchent à mettre au point une pile à combustible alimentée à l’éthanol, et ils espèrent pouvoir le faire.

Ils m’ont bien sûr parlé d’une autre question très importante en matière de recherches technologiques, à savoir, le droit de propriété intellectuelle. Les grands constructeurs d’automobiles veulent acheter cette technologie et la contrôler. L’entreprise Ballard a besoin d’un financement se situant entre 20 et 21 millions de dollars pour s’assurer que cette technologie demeure partie intégrante des droits de propriété intellectuelle canadiens. J’espère que le Canada se donnera les moyens de contrôler cette technologie et les droits de propriété intellectuelle qui l’accompagnent.

L’entreprise me dit qu’elle aimerait contrôler cette technologie, mais étant donné la réponse tiède des secteurs public et privé au Canada, elle pourrait être contrainte de vendre ses droits afin de commercialiser la technologie. L’entreprise fait valoir que c’est une technologie éprouvée, mais il semble que personne au Canada ne comprenne la technologie de la pile à combustible ou son application et son utilité à long terme. Je pense que cela devrait être mentionné pour mémoire. L’entreprise dit qu’elle pourrait être forcée de vendre les droits de cette technologie à l’étranger.

Donc, j’espère bien que le comité entendra le témoignage de cette entreprise. Que deux autres grandes sociétés. Dornier, une grande société allemande, et Mitsubishi du Japon, aimeraient acheter. Si cela se produit, la technologie s’expatrie, nous n’avons plus de contrôle et il ne nous restera plus qu’à racheter les voitures, qui sont dans bien des cas de fabrication et sous contrôle japonais. L’entreprise dit qu’il lui faut une réponse dans les prochains mois à venir.

M. O’Kurley: Je me demande si la disposition sur les droits de propriété qu’on retrouve dans les nouvelles propositions constitutionnelles répondrait à leurs préoccupations.